

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 12 au 18 avril 2013 - N° 6460 - 62^{ème} année



FRÉDÉRIC HANTZ

Confessions d'un coach

SOIRÉE DES ARTS MARTIAUX

12 avril
à partir de 20h

COSEC
du Fango

ENTRÉE LIBRE

Judo Club
Bastiais

Karaté Club
Bastiais

Tae Kwon Do
Les Dragons
Bleus

Ami Shito Ryu
Karaté Do

Hapkido Club

Aïkido Club
Bastiais

Chjassu
Kendo

Communauté d'Agglomération de Bastia

Bastia - Furiani - San Martino di Lota - Santa Maria di Lota - Ville di Pietrabugno



Tocca à noi tutti !

I media regionali, in i so programmi, ma dinù per mezu di e tennulugie nove di l'infurmazione è di a comunicazione, portanu anch'elli a so petra à a corsufunia. Infatti, da a carta à u screnu passendu per l'onde o u "web", a lingua corsa pò esse spartuta, arricchendu si spessu da l'imaginariu di i giurnalisti è l'animatori chì li volenu dà fiatu. È què ghjè puru una bona chì a lingua appartene à tutti, hè nostra, è ognunu hà a pussibilità di fà la soia, basta à vulè la. Iè, a lingua deve campà à u presente è in l'avvene, rispettendu a tradizione, ben intesu, ma senza scurdassi di a modernità. Secondu i settori è i misteri, sò stati cuncepiti lessichi diversi è, postu ch'è ne parlemu, si pò salutà u travagliu fattu da l'ADECEC, in Cervioni.

In un cuntestu assai prupiziu, a difesa è u spannamentu di a lingua corsa, sott'à u stimulu numericu, podenu cuntinuà, dimu la puru, u "Riacquistu settantescu", ss'epica maestra, surgente di riappropriazione è di rinnovu patrimoniale.

Dapoi u principiu di u 2000, parechji media lucali sò pruvisti d'un situ Internet, prupunendu di seguità l'attualità in tempu reale, presentendu un storicu di creazione è, ancu certe volte, a so squadra. Un mezu ghjuvèvole è efficace da favurizà a prussimità, ch'ella si trattessi di lettori, telespettatori o d'auditori. Sapendu chì s'aghjunghjenu, tutti i ghjorni, nove funziunalità è altri servizii, in accessu liberu, cun larghe opportunità di diffusione : archivii di dati, forum, podcast, blog, flussi RSS, appiicazione iPhone-Android... Ci hè dinù a scelta per l'utilizatori di ritruvà l'emissione radiofoniche è televisive, in diretta, nant'à a tela, o partecipà ci cù una teleffunata dendu u so parè.

Per a lingua corsa, tutte e vie di spresione devenu esse incuragite è praticate. Parlandu di l'Internet, ci hè u fenomenu di e rete sociale chì acceleraghjanu e reazzione è l'interazione. Twitter o Facebook, i giovani, ma micca solu, ci la facenu à scrive in modu corsu. Ci sò gruppi d'amichi è evenimenti induv'ellu si contrasteghja senza aduprà nisuna parulla francese. Ùn ci scurdemu di mintuvà i dibattiti tematchi messi in usu da certi membri nant'à u so prufile è in giru à a lingua. Nascenu allora i cummenti, à fior'di puesia è di passione, chì facenu una bella piazza à e riferenze culturale di a Corsica.

Tanti arnesi chì facilitaghjanu i scambii generazionali, mustrendu l'impurtanza ch'ellu ci hè di campà a nostra lingua è di fà la campà, ogni ghjornu, pocu impreme u locu è l'occasione. Femu la avanzà, demu sensu à a so ricchezza preziosa. Perchè u caratteru affettivu, u simbulu di storia è di redita famigliare, ùn podenu bastà per a so salvezza è a so prumuzione. Tocca à noi tutti !

Mars 2013 restera comme le mois où la pluie aura été la plus fidèle à la Corse, avec une densité dépassant celle de 1974. Avril 2013 semble ne pas vouloir être en reste, à moins que la semaine volée à mars, comme le dit la tradition, ne finisse par enfanter une météo plus clémente et mieux en rapport avec l'idée que l'on veut se faire du printemps !

Le temps météorologique donne l'impression d'avoir voulu se mettre au diapason de la vie sociale dans un monde où, il est vrai, à chaque instant s'opèrent des remises en cause, des révolutions et qui sait de saines évolutions !

Car, après la pluie et la tempête, le beau temps revient toujours plus porteur d'Espérance.

A l'image de l'Eglise Catholique où l'avènement de François correspond à ce que l'on attend du Printemps, il faut croire que la France, l'Europe et les Nations des autres Continents trouveront les ressources pour éviter le pire et résoudre les problèmes en réduisant les tensions pour qu'à l'appel des armes, du sang et de l'argent pour l'argent, succède la volonté de placer l'Homme au cœur de tous les projets et de tous les combats.

Reconnaissance pour tous les hommes, non seulement de leurs droits imprescriptibles à vivre libres et égaux devant la loi, partout et en tous lieux, mais aussi à vivre en mangeant à leur faim, sous un toit digne d'abriter un homme, une famille dans la dignité !

En l'an 2000, trop de femmes, trop d'hommes, trop d'enfants meurent encore de faim, survivants d'expédients dans la misère matérielle conduisant souvent hélas à une déchéance morale qui pointe l'index sur l'autre partie de l'humanité, repue et gorgée de suffisance, feignant de ne rien sentir, de ne rien voir pour n'avoir rien à faire, rien à se reprocher, jouant Tartuffe et l'Indifférence qui, plus que la misère, tuent aux alentours !

La crise économique qui frappe l'Europe et le Monde des nantis, comment peut-elle ne pas interpeller les acteurs politiques sur ces réalités pour lesquelles toutes les compétences, toutes les énergies, tous les plans, tous les projets devraient se fédérer pour que, sur la terre, chaque être humain puisse regarder son voisin avec respect et dans la dignité !

Vœux pieux ! Certes, hélas ! La réalité impose d'écrire que l'intérêt qui pousse la société des hommes est braqué sur d'autres objectifs. Et que ces considérations deviennent subalternes et consignées aux œuvres caritatives ou humanitaires qui n'en peuvent plus devant la saleté de la misère «s'étalant devant nous», comme l'écrivait Jacques Brel !

Je demeure persuadé qu'au-delà des problèmes que rencontre chacun, se préoccuper de ce qui touche le prochain est le chantier à travers lequel l'Humanité peut retrouver repères et âme afin que l'Homme soit de moins en moins «un loup» pour l'Autre !

Chacun en apportant sa pierre à cette nécessaire prise de conscience se donne la possibilité de contribuer à redonner sens et moyens à la Société des hommes !



Le dessin de la Semaine

Frédéric Hantz : Sgio ballo

Frédéric Hantz est un magicien : avec un effectif moyen, budget oblige, il parvient à composer une équipe solide. On peut toujours faire mieux ! Pour cet exercice-là, il espère sincèrement rester en Ligue 1 et pouvoir faire le bilan de la saison écoulée. Pour conforter son analyse, il se positionne par rapport à d'autres grands clubs comme Strasbourg, qui évoluait en National avec le SCB il y a deux ans, Monaco et Nantes en tête de leur championnat, mais en ligue 2, ou encore Reims et Troyes, compagnons de montée. Malgré deux accessions successives, le public attend toujours plus et a du mal à mesurer ce que le club bastiais vient de réaliser.



Hantz Bleu jusqu'au cou

« **C**omme je le dis toujours, nous sommes dans un fantasme positif. Pour les gens, tout est possible. Ils ne mettent pas en évidence les réalités. Je crois que cette situation vient aussi du fait qu'ils sont assez mal informés sur la réalité des choses du foot. Heureusement, il y en a d'autres qui connaissent ce sport, savent ce qui s'y passe et ont du respect par rapport au parcours que l'on vient de réaliser », expose le coach bastiais. Le **Ruthénois** aime à souligner que pour d'autres personnes, dans d'autres contrées footballistiques, c'est encore plus délicat que pour lui. A **Bastia**, coach **Hantz** perçoit une grande proximité, qui permet d'avoir un contact direct. Alors que de l'autre côté de la **Méditerranée**, les relations, dans l'univers du ballon rond, sont plus hiérarchisées, plus centralisées. « Ici, il y a des choses très compliquées, mais souvent, et c'est paradoxal, c'est beaucoup plus clair que sur le continent. Dans ma lecture des genres de situation, les choses sont beaucoup plus limpides que sur le continent au niveau du foot. Il y a moins de manipulation ». Cette manipulation, c'est par exemple la pression que certains entraîneurs mettent sur les arbitres. Pour lui, ça n'est ni pédagogique ni une démarche d'entraîneur. « Quand un coach procède ainsi, c'est qu'il se passe quelque chose de grave. On est dans la communication pour protéger notre joueur ou notre équipe pour l'avenir, mais sur les matches, on est rarement en conflit avec les arbitres. En plus, quand on évolue à Bastia, l'influence sur les directeurs de jeu est plus difficile à avoir car on est dans le viseur. Surtout qu'aujourd'hui, même si c'est en train d'évoluer, il y a des hommes en noir qui se sentent intouchables et dont l'attitude est très provocatrice. Ils ne le disent pas, mais on le ressent » ajoute **Fred Hantz**.

« Je suis quelqu'un qui ne triche pas »

Le coach bastiais possède une certaine qualité dans sa façon de communiquer. Pour lui, le manager est un personnage important dans la vie d'un club. Cette capacité à gérer de telles situations est le fruit d'un travail sur lui-même agrémenté d'un goût immodéré pour l'acquisition de savoirs spécifiques.

« Dans ma façon de communiquer, il y a de la formation car il faut avoir des clés, mais je pense qu'au final, ce qui est le plus important, c'est l'expérience. Des choses que l'on exprime à un moment donné nous amènent vers ce que l'on espérait. J'ai suivi une formation d'entraîneur avec des cours de communication. Il y a des repères importants, que j'ai trouvés dans des ouvrages et j'ai complété mon bagage à travers les expériences des professeurs que j'ai eus et qui m'ont communiqué leur vécu ». Voilà donc d'où proviennent les qualités de ce « **Séguéla du foot** ». Ses acquis constituent vingt pour cent de sa communication, le reste vient de sa propre personnalité. Selon lui, pour bien communiquer, il ne faut pas vivre en décalage par rapport à ce que l'on ressent. « A des moments, on sait si l'on doit dire quelque chose ou non. C'est essentiellement le fruit de l'expérience. Dans ce métier, il faut aussi avoir à l'esprit que l'on ne s'appartient pas. Le gros danger, c'est de tomber dans le réactif et la spontanéité, de trop personnaliser la relation. Il faut rester authentique. Pour moi, c'est indispensable. Entre être dans l'affect ou le calcul permanent, il y a une grande marge. Ce dont je me suis aperçu au cours du temps et en toute modestie, c'est que je suis quelqu'un qui ne triche pas, qui est authentique. On fait un métier où l'on est tout le

Hantz philosophe : « Le succès est éphémère, la vie n'est pas éternelle »

Frédéric Hantz, en bon Terrien, part d'un principe simple. Ce qui a fait le plus de morts dans la société, ce sont les guerres de religion, de pouvoir, de racisme. Au risque de choquer, il se dit que si on n'est pas raciste, que l'on n'adhère pas à une religion, on est un être pacifique. Il a fait sienne une phrase universelle reprise par tous les grands penseurs de toutes les religions : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse ». « C'est pas grand chose, mais cela signifie que les gens sont capables de se tuer pour pas grand chose », dit-il. « On peut donc vivre heureux, mais pour mesurer son bonheur il faut se comparer aux autres. Quand je me regarde, je peux ne pas me sentir forcément heureux, mais quand je me compare aux autres, je le suis davantage. Je suis apaisé. Quand on est jeune, dans sa vie ou dans son métier, on est souvent à la recherche de quelque chose. A mon âge, j'ai quarante-six ans, je cherche toujours, mais je sais qu'il y a des combats qui sont perdus d'avance ou d'autres qui ne valent pas la peine d'être menés et enfin des choses superficielles pour lesquelles il ne faut pas s'inquiéter. Pour moi, le combat essentiel d'un homme, c'est d'être sincère et d'avancer dans ce qui lui semble le plus important en respectant tout le monde. C'est un combat éternel. Je pense que l'homme est souvent faible car il est souvent sur du court terme dans ses relations. Le succès est éphémère, la vie n'est pas éternelle. Je pense qu'il y a des gens qui sont très malheureux aujourd'hui alors qu'ils ont été très heureux auparavant. Car ils se sont laissés brûler par l'éphémère ».

temps en dedans et il est donc important, c'est Alex Ferguson qui disait ça, de se donner du temps pour soi». De ce côté là, il n'est pas avare. Il n'a aucune autre activité que le foot, pas de hobbies. Pourtant, il y a plein de choses qui l'intéressent. Il adore le vin, le golf, la nature, l'architecture, voyager, découvrir de nouveaux horizons, mais quand il bosse, il s'interdit plein de choses. «*Mon métier est ma passion, toute mon énergie, mon repos, mes loisirs tournent autour du foot* », souligne le coach.

Les media doivent émettre des phrases choc

Ces confessions nous permettent de mieux comprendre les interventions de l'homme qui a hissé le **SCB** du **National** à la **Ligue 1**. S'il intervient ponctuellement sur des aspects importants de la vie du club, ce n'est pas sous le coup d'une réaction épidermique ou d'une blessure quelconque. Avant de communiquer, il fait un gros travail sur l'attitude qu'il aura à l'instant T. «*De nos jours, les media sont en attente de phrases, de mots, de choses très superficielles. en France, comme ailleurs, quand on est quatrième il faut être troisième, quinzième passer au rang quatorze etc. Alors que l'on ne se soucie pas du tout de savoir pourquoi on est cinquième ou quatorzième. Celui qui dit des choses sensées n'intéresse pas ou beaucoup moins. L'essentiel, c'est le travail effectué, les objectifs, la manière dont on travaille dans son corps de métier et que les gens ne voient pas. La difficulté pour les coaches aujourd'hui, et pour les gens de communication en général quelque soit le métier, c'est d'aller sur le fond, mais on est obligé de faire référence au superficiel. Les media doivent émettre des phrases choc.*

«L'essentiel, quand on exerce un métier, c'est de maîtriser la technique, de prendre le temps, d'avoir des échecs, des déceptions»

On veut aussi nous faire croire que les media sont plus importants que tout, et c'est faux. Ils sont très importants, peuvent faire évoluer des situations, mais ce n'est pas eux qui au quotidien vont faire ma situation. Aujourd'hui, on a tout inversé. C'est peut-être pour ces raisons que de nos jours les hommes politiques ne pratiquent que la langue de bois. Dès qu'ils ont une phrase un peu décalée, elle est tout de suite exploitée, alors que leur travail de

fond est rarement analysé. L'essentiel, quand on exerce un métier, c'est de maîtriser la technique, de prendre le temps, d'avoir des échecs, des déceptions, de progresser. Les media sont d'une hypocrisie énorme. La presse a des idées mais n'a pas les moyens de les exprimer. Aujourd'hui, les rédactions ont besoin de choses faciles, abordables, vendeuses et c'est une réalité. Sur le continent je ne percevais pas de la même façon le traitement de l'information par ces media. Là, effectivement il y a un a priori et une désinformation, c'est évident. La manière dont les clubs corses sont traités, cela relève de la désinformation. La presse ne fait pas son boulot, mais le public non plus. Ce qui me surprend, c'est que l'on s'étonne encore de cette naïveté des gens face aux media».

Maitriser les media, l'univers de la communication fait à ses yeux partie du bagage minimum que doit posséder un entraîneur pour bien vivre et se protéger dans une profession à hauts risques. Il l'a constaté. «*Au début de sa carrière, un entraîneur peut facilement se laisser charmer par les medias, (on a envie de valorisation), mais la médiatisation peut être rédhitoire*». Il pense à **François Ciccolini**, un garçon extraordinaire qui, selon lui, n'a pas eu la carrière d'entraîneur qu'il aurait dû avoir. La communication était un aspect du métier qui le rebutait. «*Lorsqu'on s'engage dans cette voie, c'est qu'au fond de soi, il y a une volonté de montrer quelque chose, de transmettre, d'échanger, de jouer un jeu avec les media. On est aussi dans un monde d'hypocrisie où le plus puissant a toujours raison. Ce qui me fait dire que le défi du Sporting en ligue 1 est d'autant plus difficile que les riches sont plus riches, les plus importants sont les plus influents*».

«On est dans un paradoxe constant»

Lorsque l'on bascule l'entretien vers l'univers qui est le sien, **Fred Hantz** se dit outré de l'image que l'on donne au foot. Ce qui le choque, c'est que l'on critique beaucoup ce sport qui apparaît comme l'activité où tous les vices de l'argent, du pouvoir, des media sont réunis. Il connaît des personnes qui viennent d'univers différents (foot, politique, media, entreprise...) et ne voit pas en quoi ces personnes pourraient donner des leçons. Il reconnaît que, dans le foot, il y a de jeunes hommes qui gagnent beaucoup d'argent, très vite, et qui sont mis en avant médiatiquement. Pour ces raisons le ballon rond est actuellement au centre des débats. Sauf que, souligne-t-il, «*Dans le fonctionnement d'une équipe ou un club de foot, on n'a pas le droit à l'erreur et donc c'est exemplaire par rapport à d'autres domaines, car tout se sait et on ne peut ni tricher, ni mentir. J'ai l'impression qu'aujourd'hui ce sport est un peu l'exutoire du*





public, mais aussi des politiques, des media parce qu'on en revient à cette superficialité. On exige des choses de personnes qui n'ont pas à les donner. On entend souvent : «Les footballeurs sont bêtes ou peu intelligents», mais ils arrêtent leurs études à quinze ans. Ils doivent être très tôt et très vite dans leur métier, on ne leur demande pas de devenir des philosophes ou des économistes, on leur demande de jouer au football. On est dans un paradoxe constant».

«Bastia est un club qui a toujours respecté ses entraîneurs»

Lorsqu'on lui demande s'il vit ses meilleures années d'entraîneur, **Sgio Ballo**, nous rappelle l'époque où il entraînait **Le Mans** et où il disait à peu près ceci : «Quand on vit de bons moments en termes de résultats, on s'imagine que ce sont les plus beaux instants de sa vie. Je suis bien dans ce club, mais je ne me fais pas d'illusions. Ma chance, c'est que Bastia a toujours respecté ses coaches (Redin, Cahuzac, Gransart). Sur les trente dernières années, le SCB fait partie des clubs qui ont le moins usé d'entraîneurs. Mais pour en revenir à la question, j'espère que je ne vis pas mes plus belles années d'entraîneur. Quand on est entraîneur, c'est une souffrance quotidienne, que l'on gagne ou que l'on perde. Le quotidien, c'est progresser, faire progresser les gens autour de soi, faire passer ses idées, c'est un des rares métiers où ceux qui dirigent ne sont pas des professionnels. Dans une grande entreprise le PDG est payé en fonction de sa réussite. En

France, le tabou qui existe, c'est que ceux qui dirigent l'entreprise foot, des entreprises avec des budgets de 25 à 300 millions d'euros, ne sont pas des professionnels. On a l'impression que le football, c'est un jeu, mais c'est avant tout un métier, avec ses codes, ses traditions, ses chausses trappes, ses règles financières, son code du travail et quand on est entraîneur professionnel de football, on est confronté dans ses relations à des dirigeants qui sont des patrons, mais qui ne connaissent pas vraiment tout cet univers. Entraîneur de foot, c'est un métier ; on a joué, on a été formé, on a les diplômes pour être reconnu et les gens qui sont en face de nous, comme par exemple le président du Mans qui fait de tout (peinture...) disent : «Il faut prendre tel ou tel joueur». Ça ne me viendrait pas à l'idée de lui dire, ce mur là, il faut le peindre avec telle ou telle peinture. C'est ça qui est exceptionnel. Et c'est ce qui le rend si populaire. Le football appartient à tout le monde et n'importe qui se pense capable de travailler dans le foot. C'est un métier et aussi une passion.»



Pierre Cahuzac



Roland Gransart



Antoine Redin

Sa fiche

Né le 30 mai 1966, à Rodez
 Poste : milieu
 1.78m pour 74 kgs

Ses titres

2012 : Trophée du meilleur entraîneur de L2
 2011-2012 : Champion de France L2
 2011 : Trophée du meilleur entraîneur de National
 2010-2011 : Champion de France de National

Son parcours d'entraîneur

Depuis 2010 : Bastia (L1, L2, National)
 2008-2009 : Le Havre (L1)
 2007-2008 : Sochaux (L1)
 2004-2007 : Le Mans (L1 & L2)
 2002-2004 : Brive la Gaillarde (4e division)
 1998-2001 : Rodez (4e division)



Parcours en coupe

Demi-finale de la coupe de la ligue avec Le Mans
 Quart de finale de la coupe de France avec Brive
 Premier tour de la coupe de l'UEFA avec Sochaux
 Finale du trophée des champions

Son parcours de joueur

1997-1998 : Rodez
 1995-1997 : Niort (2e division)
 1993-1995 : OGC Nice (1e et 2e division)
 1989-1992 : Istres (2e division)
 1988-1989 : Clermont (2e division)
 1982-1987 : Rodez (3e division)

Ses diplômes

2008 : DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football)

Piana et son nouveau centre de traitement des déchets

Piana vient tout juste d'inaugurer son centre multi-activités de traitement des déchets. François Tatti, président du SYVADEC, a joué les guides lors d'une visite organisée pour la presse en présence d'officiels dont le Préfet de Corse, Patrick Sztroda, le Président du Conseil Exécutif, Paul Giacobbi, et le rapporteur régional de la Commission Européenne, Lucio Paderi.

En 2007, le site de Piana faisait partie des nombreuses décharges non réglementaires encore présentes sur l'île. Le SYVADEC et les collectivités des Deux Sevi-Deux Sorru se sont alors mobilisés afin de créer un équipement complet répondant aux exigences techniques et réglementaires tout en s'adaptant aux spécificités d'un territoire (forte saisonnalité, relief, réseau routier). Ainsi a-t-il été décidé de créer un centre multi-activités faisant à la fois office de quai de transfert des résiduels, de recyclerie et de quai de transfert du tri, l'objectif étant aussi pour le SYVADEC d'accroître la valorisation des déchets (valorisation dont le taux est déjà à 25% des déchets produits sur son territoire contre 6% en 2007) et de maîtriser l'impact des déchets résiduels sur l'environnement. Le chantier lui-même a été mené de manière exemplaire : «Le projet de Piana, rappelle-t-on à la tête du SYVADEC, a été pensé selon une politique environnementale, tant au niveau de la conception que des différentes phases de travaux et de l'exploitation. Les travaux, qui ont mobilisé plusieurs entreprises, ont été réalisés en co-activité, de manière à assurer la continuité du service



L'inauguration officielle du site

public. Et ils l'ont été avec tous les aménagements nécessaires au respect de la réglementation, au titre des ICPE (collecte et traitement des eaux de ruissellement, sécurité incendie...) ainsi que du Code du Travail. Le site de l'ancienne décharge a été requalifié et les carcasses de véhicules hors d'usage, présentes sur le site, évacuées». Un chantier qui aura coûté 971 900€ et auquel auront participé financièrement, aux côtés du

Entreprises sur le terrain

Maitrise d'oeuvre : **Setec Novae**

OPC : **Beaumeco**

Contrôle technique : **APAVE**

Coordinateur S.P.S. : **C2S Ingénierie**

Terrassements-VRD-Bâtiment-Electricité : **SMT**

Gestion de la pesée : **Arpège Master K**

Equipements de transfert : **ACI 34**

SYVADEC (20%), l'**Europe**, via le **Feder** (38%), l'**ADEME** (21%) et l'**Office de l'Environnement de la Corse** (21%).

«L'ouverture de cette nouvelle installation, complétant ainsi le réseau existant sur toute la Corse de 13 recycleries et 7 quais de transfert, illustre parfaitement la volonté du SYVADEC, souligne son Président, **François Tatti**. Offrir aux territoires des outils de qualité, dimensionnés intelligemment pour à la fois limiter les coûts et diminuer les transports : tel est le choix opéré. Cette démarche éco-responsable, nous continuerons à la porter partout où cela est nécessaire».



AU COMPTEUR CETTE SEMAINE



30 M€ :

c'est le coût du futur parking réalisé sous l'ancienne place du marché, à **Ajaccio**. Un chantier dont la première phase a été ouverte en janvier dernier et qui se poursuit avec des travaux plus lourds prévus pour démarrer le 13 mai prochain.

2,5 M€ :

c'est l'économie que devrait faire, sur 2 ans, le **Département de Haute-Corse**, en embauchant cinquante jeunes dans le cadre du dispositif **«Emplois d'avenir»**, lesquels compenseront, avec un salaire rémunéré à 75% par l'**État**, les départs à la retraite sans toutefois faire augmenter le nombre d'agents au sein de la collectivité.

2 M€ :

c'est le budget dévolu au projet bien avancé (le bâtiment étant prêt à recevoir sa toiture) de crématorium porté par la ville d'**Ajaccio** (autorité déléгатrice) au **Vazzino** et dont le maître d'ouvrage est la société **Pichetti**. Si le tribunal administratif, qui a été saisi par l'association **Mieux vivre au Vazzino** et qui n'a pas encore clôturé le dossier, a arrêté les travaux en février dernier, la municipalité s'est pourvue en cassation devant le **Conseil d'État**.

1 M€ :

c'est ce qu'on rapporté les horodateurs à la ville d'**Ajaccio** en 2012 qui escompte une recette de 1,2 million d'€ pour 2013.

218 500 € :

c'est le coût des travaux réceptionnés il y a quelques jours sur la commune de **Bilia**, pour la création d'une zone d'appui à la lutte contre les incendies de 100m de large et 3 kilomètres de long pour une surface de près de 37 hectares.

Le **Département de Corse du Sud**, qui en a assuré la maîtrise d'ouvrage, a financé l'opération à hauteur de 70 500 €, l'**Europe** et l'**État** étant intervenus à hauteur de 148 000 €.

75 000 € :

c'est le coût hors taxes de la construction d'une nouvelle passerelle permettant de franchir la **Restonica**, au lieu-dit **Chjarasgiolu**, à **Corte**. A ces 75 000 € doit s'ajouter le montant des travaux d'aménagement rive gauche et rive droite de la **Restonica** pour l'accueil de cette passerelle. Le **Feder** et la **CTC** financent chacun à 40% cette opération, la commune prenant en charge les 20% restants. L'ouvrage devrait être opérationnel dans le courant du mois de septembre 2014.

30 000 € :

c'est le montant de la subvention que la commune de **Calvi** doit solliciter auprès de la **CTC** pour les travaux d'aménagement nécessaires en vue d'accueillir le **Tour de France**. Il a été approuvé lors d'une toute récente réunion du **Conseil Municipal**.

FORMATION / PAR EVA MATTEI

Le CFA de Haute-Corse fait son show «métiers»

«Ecole des métiers», «expression des talents» : voilà qui résume le projet de développement initié en 2009 par le CFA Jean Nicolai. La journée «Portes Ouvertes» du 27 mars dernier, deuxième du genre après 2012, s'avère en être plus que jamais un support stratégique. Retour sur l'événement...



Au coeur des ateliers du CFA en compagnie d'artisans et d'élus



De la coiffure à la manucure, l'esthétique comme métier



2 ans à peine. **«Vis ma vie d'apprenti»** fait donc l'apprentissage de la vie. Et pourtant... L'événement est déjà grand. Le concept des **Journées Portes Ouvertes du CFA de Haute-Corse** s'est en effet encore amélioré. Toute l'équipe de l'établissement, accompagnée par **Emma Conseil**, prestataire «com» rattaché à la structure, s'y est employée 8 semaines durant. Résultat : affluence ce 27 mars à **Furiani** dans le bâtiment **Jean Nicolai**, sous les regards attentifs et enthousiastes du Directeur **Xavier Luciani** et d'**Antoine Piacentini**, Président depuis juillet 2012. Ce dernier était d'ailleurs doublement intéressé, cette Journée s'articulant à la semaine de l'artisanat, organisée du 15 au 22 mars sous l'égide de l'**APCMA** et de l'**UPA** sur le thème **«Paroles d'artisans»**. Cette année, ce sont donc les artisans eux-mêmes qui ont animé, le temps d'un cours, les ateliers (plus de 40 en tout) destinés à présenter autrement aux publics ayant consenti le déplacement l'offre de formation et les 5 pôles d'expertise du **CFA**. Démonstrations professionnelles, échanges autour des métiers, présentation d'entreprises, conseils... Il y avait là matière à trouver formation, développer son entreprise ou tout simplement satisfaire sa curiosité ou sa passion. Trois espaces-clés avaient été pensés pour une visite optimisée : un espace **«Conseil et Formation»** pour une meilleure connaissance des dispositifs, des démarches à accomplir mais aussi de la vie du **CFA** (cet espace accueillait les partenaires de ce dernier : **Pôle Emploi**, la **Mission Locale**, la **Chambre de Métiers de Haute-Corse/CAD**, le **CCIT/Point A**, le **CRIJ**) ; un espace **«Pro»** pour une rencontre privilégiée avec les branches professionnelles (**UPA**, **UMIH**, **CAPEB...**) ; et un espace **«Pôles d'expertise»** avec proposition d'immersion professionnelle. De l'initiation à l'enduit teinté jusqu'aux sketches de vente, en passant par les secrets du macaron (l'atelier le plus fréquenté de cette édition), le public n'a pas boudé cette seconde édition de **«Vis ma vie d'apprenti»** qui se veut être, *«non pas une énième journée d'information, mais une véritable journée d'animation autour des métiers, où le visiteur devient acteur»*. Avec un souci, celui d'intéresser tous les publics et pas seulement les jeunes : demandeurs d'emploi, salariés souhaitant approfondir ou développer de nouvelles compétences, personnes en reconversion, parents désireux de découvrir le **Centre**... Un centre qui, il faut le souligner, avec un nombre stable d'apprentis s'offre comme contre-point à la tendance observée au niveau national.

Montesoro étoffe son cadre de vie avec Alba Chiara

Mercredi 3 avril, la résidence Alba Chiara, livrée en novembre 2012, a été inaugurée, lieu-dit Puretti, à Montesoro. Une construction neuve de 72 logements locatifs sociaux labellisés THPE (très haute performance énergétique), financée par l'Etat, la CAB et la CTC, et avec, à la maîtrise d'ouvrage, le groupe Logirem.

Un plus pour le quartier

Le développement du quartier dit «populaire» de Montesoro reste un fort enjeu urbanistique, tant sur le plan de l'esthétique architecturale que de la mixité sociale. La Ville de Bastia, elle, défend son bilan : «Notre politique en matière de logements est volontariste. Montesoro est ainsi devenue en quelques années un quartier en pleine expansion où se croisent jeunes actifs, locataires et propriétaires. La présence d'un lycée professionnel, avec ses classes de BTS, celle de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres et de plusieurs services et commerces (crèche, grande surface alimentaire...) ainsi que d'un hôtel et d'entreprises du secteur tertiaire telles qu'EDF, contribuent à l'animation du quartier et sa qualité de vie.»

Au terme d'un chantier démarré en septembre 2010, la résidence Alba Chiara vient aujourd'hui s'inscrire dans ce cadre et le compléter. Réalisée par le groupe Logirem en partenariat avec la municipalité, la CAB, la CTC et l'État, elle a été conçue par l'architecte Marlène Giudicelli.

Le bâtiment, de facture contemporaine, comprend 72 logements sociaux (58 logements PLUS et 14 logements PLAI), du T2 au T4, tous assortis de terrasses. Il est accompagné d'un parking de 68 places et dispose de 46 garages.

Dans l'esprit du développement durable

Après Viva Cita 2 en juin 2012, Samopor, filiale de Logirem, livre donc, tout juste en face de cette résidence destinée aux jeunes actifs et gérée par Fac Habitat, une nouvelle construction d'habitation en phase avec l'esprit et les exigences du développement durable. «Minimiser la facture énergétique des habitants et réduire les émissions de gaz à effet de serre pour la planète sont deux de nos objectifs», explique Jean-Marc Pinet, Président du Directoire de Logirem et Président Samopor. Pour les atteindre, nous portons nos projets au-delà de la réglementation.» Soucieux de la maîtrise des charges pour les locataires, le groupe et la commune ont choisi d'équiper les logements d'Alba Chiara de mitigeurs à point dur, de chasses d'eau à double débit



La résidence dessinée par Marlène Giudicelli



Inauguration en présence des élus de Bastia et des représentants de Logirem

A savoir

Le groupe Logirem, filiale des Caisses d'Epargne (Groupe BPCE) et adhérent du réseau national Habitat en Région, gère, avec ses filiales, «Un toit pour tous» et Samopor, plus de 29 000 logements sur l'Arc Méditerranéen, en PACA, Corse et Languedoc-Roussillon. Outre son activité de bailleur social, construction et gestion de logements, Samopor, opérateur spécialisé dans la construction et la gestion de résidences foyers, joue aussi un rôle d'opérateur urbain. Quant à l'Agence Corse de Logirem, elle gère 2292 logements dont 1335 en Haute-Corse et 991 à Bastia.

(pour une consommation d'eau optimisée), de doubles vitrages et d'une isolation renforcée. Par ailleurs, un livret d'accueil est remis à chaque locataire pour le sensibiliser à l'utilisation de son logement THPE. Car c'est ainsi qu'est classé l'ensemble du bâtiment inauguré le 3 avril en présence de Philippe Tejedor, directeur départemental de la cohésion sociale et de la protection des populations de Haute-Corse en qualité de représentant de l'État pour le Préfet de Haute-Corse, Louis Le Franc, de Joseph Martelli, représentant Paul Giacobbi pour le Conseil Exécutif de Corse, d'Emile Zuccarelli, maire de Bastia, et de Philippe Tejedor.

Financement

Alba Chiara a été financée à hauteur de 9 549 720 € par Logirem, l'État l'ayant subventionné à hauteur de 1 204 320 € (avec surcoût foncier de 770 430 €), la CAB à hauteur de 259 210 €, la CTC à hauteur de 237 000 €, le reste (147 000 €) ayant été pris en charge par les collecteurs et GDF. Au total, l'opération, menée sur le terrain par la SNC Vendasi, aura donc coûté 12 167 680 €.

François Alfonsi à l'Élysée

Pour parler «langues minoritaires»

L'eurodéputé François Alfonsi a été reçu vendredi 5 avril à l'Élysée par deux conseillers de François Hollande. Il était accompagné de Paul Molac, député de Régions et Peuples Solidaires et de Jean-Jacob Bicep, député européen d'Europe Ecologie les Verts. Tous trois se mobilisent pour que la réforme constitutionnelle inclue la question des langues régionales.

Les trois députés ont exprimé leur extrême déception suite à la décision du **Président de la République** de retirer la ratification de la **Charte Européenne des Langues Régionales et Minoritaires** de la modification constitutionnelle qui sera proposée au **Congrès** dans les mois à venir : «*En agissant de la sorte, François Hollande a renoncé à une promesse explicite, la 56^{ème} de son programme électoral. Il a ainsi donné un signal extrêmement négatif aux défenseurs des langues et cultures régionales. Cette décision, brutale et inattendue, apparaît comme un revirement. Si la future proposition de modification de la Constitution devait exclure définitivement toute proposition en leur faveur, le quinquennat de François Hollande serait alors celui du coup de grâce donné à des cultures séculaires qui participent à la diversité du patrimoine culturel européen.*» Pour les trois élus, la situation présente un carac-



Paul Molac, François Alfonsi et Jean-Jacob Bicep

tere d'urgence, les langues régionales et minoritaires ayant besoin d'une «*autre politique, notamment éducative et culturelle, pour être sauvegardées en tant que patrimoine et pour espérer leur transmission aux générations futures.*» Dans le cadre constitutionnel de la **France**, s'il reste en l'état, le constat est sans appel, confirmé scientifiquement par l'**Unesco** : les langues régionales sont condamnées à la disparition. **François Alfonsi** a donc insisté pour qu'une proposition nouvelle soit élaborée, qui permette aux collectivités sur le territoire desquelles des langues régionales ou mino-

ritaires sont en usage de mettre en œuvre des plans de réappropriation linguistique ambitieux : «*Il faut enfin lever les obstacles multiples que la constitution jacobine oppose actuellement à la volonté démocratiquement exprimée par ces territoires pour donner des moyens et un véritable statut à leur langue régionale. Telle était, dans son esprit, la promesse du candidat Hollande. Il est insupportable de la voir ainsi «passer à la trappe» !* La démarche des députés **EELV** et **RPS** a été reçue favorablement. Si ceux-ci ont été écoutés, on saura, dans les semaines à venir, s'ils ont été entendus.

COMMUNIQUÉ

Le Collectif des victimes de Furiani appelle au rassemblement

Le **Collectif des Victimes de la Tragédie de Furiani** appelle à un rassemblement devant la **Préfecture de Haute Corse** le jeudi 18 avril à 18h30. «*A quelques jours du 21^e anniversaire de la catastrophe, l'objectif de ce rassemblement est de dénoncer l'autisme dont font preuve les autorités du football français et l'Etat dans ce dossier, expliquent les responsables du Collectif. Ainsi, les autorités du football programment, le 5 mai 2013,*

trois rencontres de ligue 1 avec la possibilité, ce jour-là, d'attribution du titre de champion de France. Une nouvelle fois, on pourrait faire la fête (comme en 2001 et 2010) le jour où le football français a tué 18 personnes et en a envoyé 2300 autres dans les hôpitaux. L'État et la majorité présidentielle, de leur côté, font la sourde oreille à nos demandes de rencontres et préfèrent choisir de suivre les lobbyings du football-fric plutôt que de

respecter les engagements qu'avaient pris François Mitterrand au lendemain du 5 mai 1992.» A l'occasion de ce rassemblement, le collectif rendra public une lettre ouverte au **Président de la République** qui sera ensuite remise, pour transmission, au **Préfet de Haute Corse**. Il compte sur une mobilisation conséquente : «*Venite tutti d'avanti a prefettura di Bastia u 18 d'aprile a sera, a sei ore e mezzu !*»

L'I.R.C.A au Forum Méditerranéen

L'IRCA que préside Magà Etori, invité à intervenir au Forum Méditerranéen qui s'est déroulé à Marseille du 4 au 7 avril 2013, dans le cadre des événements organisés dans la Cité Phocéenne promue Capitale Européenne de la Culture 2013, aura démontré le dynamisme de l'Institut Régional du Cinéma et de l'Audiovisuel Corse, comme en témoigne le compte-rendu.



Magà Etori - Fathallah Sijilm'assi - Union pour la Méditerranée

L'objectif du **Forum** était de développer le dialogue et la coopération entre les acteurs de la société civile et de renforcer leur impact dans le contexte de la relance du partenariat **euro-méditerranéen** et de l'**Union pour la Méditerranée**. Lancé autour du slogan «**Citoyens pour la Méditerranée**», le **Forum** est le premier rassemblement du genre depuis le soulèvement arabe. Il a rassemblé les principaux acteurs de la société civile de 42 pays, experts, universitaires, ONG, parlementaires ainsi que des représentants des autorités locales et des principales institutions internationales de l'ensemble des pays membres de l'**Union pour la Méditerranée** (UpM). En collaboration avec l'**Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée**, le **Forum Anna Lindh** a été planifié pour coïncider avec la tenue du **Premier Sommet des Présidents des Parlements de l'UpM** qui s'est tenu le dimanche 7 avril.

Magà Etori, en sa qualité de Président de l'**Institut Régional du Cinéma et de l'Audiovisuel Corse** (IRCA) et de membre du réseau français **Anna Lindh**, est intervenu dans diverses sessions du **Forum** comme «**L'éthique dans le travail journalistique à travers les cultures**» modéré par **Caroline Fourest** (ALF Advisory Council Member) en présence de **Paul Gillespie** (The Irish Times - Irlande), **Aidan White** (Réseau de journalisme éthique - Royaume-Uni), **Rim Marrouch** (journaliste - Syrie), **Maria Moukrim** (Akhbar Al Yaoum - Maroc), ou encore dans l'**Agora «Quelles opportunités pour les jeunes ? Quelles Sociétés pour demain ?»** animée par **Fathallah Sijilm'assi** (secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, ambassadeur du Maroc en France, chargé du Processus de Barcelone et du dialogue Méditerranéen de l'OTAN, Banque Commerciale du Maroc) en présence de **Philippe de Fontaine Vive** (vice-président de la BEI), **Mats Karlsson** (président du Centre Méditerranéen pour l'Intégration), **Alexia Kalaitzi** (Sociétés Unies des Balkans

- Grèce), **Nermine Chatila** (économiste - Liban), **Jean-Louis Reiffers** (Ecole de la deuxième chance). **Fathallah Sijilm'assi** qui précisait : "Tout a été dit, écrit, sur les questions méditerranéennes mais peu a été fait. Aujourd'hui le changement, c'est de pouvoir évoluer vers une culture de l'action. Enfin, en ce qui concerne l'Union pour la Méditerranée, nous avons choisi, avec des imperfections, une orientation claire pour être

promotion de la participation sociale dans la construction de la démocratie et des sociétés plurielles et l'encouragement du développement humain et des droits fondamentaux.

Le **Forum** a permis à l'**Institut Régional du Cinéma et de l'Audiovisuel** de renforcer des liens anciens, mais également de faire de nouvelles rencontres comme ce fut le cas avec **Fathallah Sijilm'assi**, ou encore **André Azoulay** (président élu de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh, conseiller des souverains Hassan II et Mohammed VI, président délégué de la Fondation des trois cultures et des trois religions de Séville). Des partenariats structurants ont été élaborés avec des représentants de la société civile d'autres pays comme **Abderrahmane Ahmed Salem**, Directeur de la Maison des cinéastes de Nouakchott (Mauritanie). **Abderrahmane Ahmed Salem**, par ailleurs cinéaste et comédien, qui a précédemment interprété un rôle dans un film corse (**Magà Etori - Le Dernier Clan - www.ledernierclan-lefilm.com**), est en phase de devenir un des principaux artisans de la collaboration entre les cinémas néo-contemporains en **Corse** et en **Mauritanie**, illustrant parfaitement les propos d'**André Azoulay** lors de la cérémonie d'ouverture du **Forum méditerranéen Anna Lindh** : «*Nous sommes en train d'assister à l'émergence historique d'une citoyenneté méditerranéenne, avec des aspirations pour la dignité, la démocratie ainsi qu'une meilleure qualité de vie partagée et reconnue par l'ensemble des citoyens de la région euro-méditerranéenne. Le millier de participants ici à Marseille prend acte de cette occasion historique et posera les jalons d'un nouveau mouvement consacré à défendre cette vision, celle des Citoyens pour la Méditerranée.*»



Magà Etori - André Azoulay - Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures

dans une logique du faire. Nous avons ajouté à nos projets les questions de la jeunesse, de la mobilité et de l'emploi."

L'**Institut Régional du Cinéma et de l'Audiovisuel** (IRCA) développe en **Corse** la stratégie préconisée lors du premier **Forum de la Fondation Anna Lindh** qui s'est tenu à **Barcelone** en mars 2010. Ce programme inclut le dialogue interculturel, la diversité, la démocratie et le développement, il vise à renforcer la valorisation de la diversité, la

Le printemps de l'Espace Diamant

Le printemps est là ! Et si le soleil n'est pas encore au rendez-vous, c'est sur la scène de l'espace Diamant que les artistes vont briller et vous faire voyager ! Zoom sur la programmation ajaccienne des semaines à venir.

Le mardi 16 avril, c'est un groupe original qui va faire vibrer le public ajaccien. «**Les voix de la Méditerranée**» est un ensemble vocal composé des chanteurs du groupe corse **Sarocchi** et du groupe espagnol **Calle Cerezo**. Ensemble, ils proposent des **Rhapsodies** à cinq voix, rencontres uniques entre les chants traditionnels de ces deux régions méditerranéennes. Quand l'émotion des chants corses s'unit à l'expressivité des timbres rocailleux andalous, la magie opère ! Ce spectacle invite à la découverte de ces cultures généreuses et conviviales. Cette création est un grand moment d'échanges riche en émotions qui met en relief la variété des patrimoines vocaux méditerranéens.



Le jeudi 25 avril, ce sera une soirée dédiée à la danse avec «**Le sacre du printemps ou Le cri de l'indépendance**», une pièce chorégraphique pour 4 danseurs et un arbre. Suscitant à l'époque de sa création, en 1913, une grande controverse, «**Le Sacre du printemps**» est considéré comme un des manifestes de la danse contemporaine. L'argument est celui d'un rituel païen de l'ancienne **Russie** : une jeune fille est choisie pour danser jusqu'à la mort et permettre ainsi à la terre de renaître au printemps. Le chorégraphe **Faizal Zeghoudi** confie sa vision de l'œuvre : «*Dans ma version du Sacre du printemps, l'élu est celui qui se sacrifiera pour sauver son clan, sa famille, son groupe, au nom de ses ancêtres. Il est celui qui permettra de donner naissance au nouveau jour, au retour du soleil sur sa terre natale. Il s'agit ici d'évoquer la domination politique, culturelle et économique pratiquée par certains états sur d'autres états ou peuples. Les corps expriment cette lutte constante pour s'affranchir de ce processus expansionniste d'occupation qui cherche à imposer sa loi, sa culture, et à nier l'autre. [...] Répétition de la gestuelle pour une transe où je veux que l'interprète se révèle et donne à voir ce qu'il est, profondément.*». A ne pas manquer !



Jeudi 18 avril, place à l'humour avec le regard décapant mais toujours tendre de **Didier Ferrari** qui vient présenter son dernier spectacle : «**Le grand saut**». Un one-man-show autobiographique qui retrace les péripéties d'un jeune **Corse** quittant le village où il a été élevé par sa «*petite mémé*» pour faire son premier métier, coiffeur... Premier choc des cultures ! Une dizaine de personnages illustrent ce parcours, accompagnés par une main qui parle, la voix du doute... «**Le Grand Saut**», c'est l'histoire de **Didier Ferrari**, bien sûr, mais aussi la tendresse, l'humour et l'émotion qu'il porte en lui. C'est un spectacle drôle et touchant à la fois qui, comme l'a dit **Jean Paul Belmondo**, «*touche notre âme.*» En



2012, «**Le Grand Saut**» a été sélectionné pour le **Festival «Région en scène Paca-Corse»** organisé par le **Cercle de Midi**.

Ensuite, c'est le **théâtre de Marivaux** qui prendra possession de la scène de l'**Espace Diamant**. **Le mardi 23 avril** aura lieu la représentation de la célèbre pièce : «**Les jeux de l'amour et du hasard**». Si cette pièce a été jouée pour la première fois en 1730, elle est devenue un «*grand classique*» du théâtre inscrit au répertoire de la **Comédie-Française** depuis 1796. Les thèmes développés, tels que l'amour naissant et ses premiers tourments ainsi que les intemporels jeux de séduction, n'en restent pas moins des sujets contemporains. Avec **Marivaux**, tout est possible !

Des mises en scène classiques aux transpositions contemporaines, la surprise est toujours au rendez-vous. Et quand c'est **Philippe Calvario**, nouvel artiste soutenu par la **Maison de la Culture de Nevers**, qui s'y attelle, on obtient alors une version survoltée de la pièce, bercée par les mélodies sensuelles et aériennes de **Serge Gainsbourg**, avec des comédiens en costumes d'époque. Une pièce vraiment originale !



Le mardi 30 avril, c'est la voix envoûtante et chaude de **Barbara Carlotti** qui va ensorceler les spectateurs. Auteure-compositrice, **Barbara Carlotti** est une voix unique dans la chanson française, capable d'émouvoir et d'attendrir. Ce troisième album, intitulé «**L'Amour, l'Argent, le Vent**», est tout entier scandé par un maître-mot : le mouvement. Un disque d'emportements, intrépide et vivant. **Julien Welter** ne tarit pas d'éloges à son sujet : «*Toutes les chansons de cet album ample pourraient lui offrir un public plus large. D'autant plus qu'à courir à raison après ce fantasme du «chic populaire», Barbara Carlotti ajoute à l'ironie et l'élégance qui la caractérisaient déjà un élément déterminant : l'entrain.*» Laissez-vous entraîner !



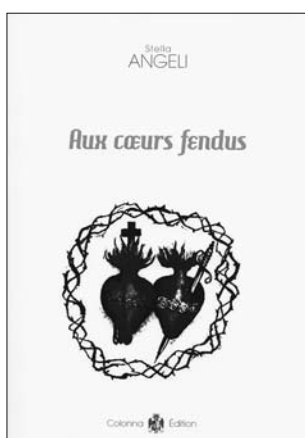
Le 2 mai changement d'ambiance avec une pièce de théâtre un peu particulière, «**Bronx**», mise en scène par **Steve Suissa**. Les thèmes abordés : la mafia, l'enfance et la transmission des valeurs. L'histoire est inspirée de l'œuvre de **Chazz Palminteri** mais c'est le film de **Robert de Niro** qui l'a fait connaître. C'est d'ailleurs de cette façon que le metteur en scène a découvert cette œuvre : «*A la sortie du film, en 1993, je ne savais pas que ce texte incroyable était l'adaptation d'une pièce autobiographique de Chazz Palminteri, un one-man-show de dix-huit personnages dont un enfant de neuf ans. J'étais alors loin de penser qu'un jour je mettrais en scène ce texte magnifique, rempli de pureté, d'humour et d'émotion. Et comme le hasard n'existe pas, c'est Francis Huster, mon «père» de théâtre, à qui j'ai confié la vie de ce personnage bouleversant.*» Une œuvre originale dans laquelle le célèbre comédien peut laisser s'exprimer toute l'étendue de son talent. A voir absolument !



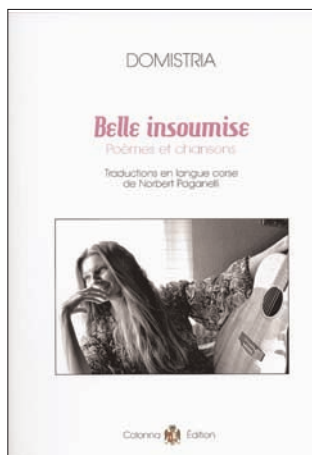
Plus d'infos sur www.ajaccio.fr

◆ Domistria et Stella Angeli signent

Deux nouveaux titres de la collection poésie viennent de paraître chez «**Colonna édition**» : celui de la chanteuse et poète **DOMISTRIA** qui publie ainsi ses «**Textes et chansons**», la plupart en français, les autres traduits en corse par **Norbert Paganelli**. L'autre recueil est signé **Stella Angeli** et c'est sa première œuvre : «**Cœurs fendus**». Elles présenteront chacune leur recueil et le signeront samedi 13 avril à la librairie «**La**



Marge», de 16 à 19h. Des amis poètes édités chez le même éditeur signeront leurs recueils, ce jour-là, aux mêmes heures et à leurs côtés : **Doris Natali, Magda Alia Olandru, Elisabeth Paccioni-Chessa, Aristide Nerrière, Jean-Charles Barguès, Vincent Milelliri, Marc Giudicelli** et d'autres encore... Rendez-vous ce samedi 13 avril, de 16 à 19h, avec **Domistria, Stella Angeli** et leurs amis poètes.



◆ Jérôme Camilly signe

«**La Corse selon Saint-Exupéry**», à la librairie des Palmiers, samedi prochain, 13 avril, de 10 à 12h30.

Les bibliographes le **Corse**, s'ils ne manquent jamais de citer **Mérimée** ou **Balzac**, voire **Julien Gracq** ou **Gabriel Matzneff** pour les plus érudits quand il s'agit du XX^{ème} siècle, oublient systématiquement **Antoine de Saint Exupéry** dans leurs histoires de la **Corse** dans la littérature française... Et pourtant ! C'est **Jérôme Camilly** qui l'a rappelé il y a quelques jours au cours d'une rencontre qu'il animait à San Benedetto, invité qu'il était par l'association éponyme dans le cadre des «**Scontru**» mensuels. Une plaquette retraçant cette fin tragique, rédigée par **Jérôme Camilly**, vient de paraître chez «**Colonna édition**» : «**La Corse selon Saint-Exupéry... Dernière étape avant l'éternité**» (4 €).

C'est cette plaquette que l'auteur de «**Paroles de précaires**» et de «**Même les anges aiment la mer**» signera à **Ajaccio**, à la librairie des «**Palmiers**», **place Foch**, samedi prochain 13 avril, de 10 à 12h30.



◆ **Le Restaurant «La Fabrica»**, au **1 boulevard Giraud**, à **Bastia**, tous les soirs ouvre sa Pizzeria. Avec le midi sa formule Plat + dessert + café, et ses suggestions du jour ; grill au feu de bois et ardoise fraîcheur du marché ; **La Fabrica** a ouvert aussi sa terrasse. **Réservations au : 04 95 58 32 95.**

◆ «**L'Auberge A Magina**», à **Oletta**, a réouvert, le mercredi 10 avril, ses salles et terrasses panoramiques. **Tél : 04 95 39 01 01.**

◆ **L'Île-Rousse** s'est doté d'un Hôtel 4 étoiles avec l'**Etablissement «Liberta»** situé en plein centre-ville. Les portes s'ouvriront à la clientèle la semaine prochaine. **Tony Thomas**, le propriétaire, et son épouse ont réussi un bel ouvrage. Un plus pour la Balagne.

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Mars : le dieu de la guerre, les Ides de mars (15ème jour de mars, mai, juillet et octobre selon le calendrier romain). Les Ides qui, selon la loi Colbert, déterminaient le terrain où arrivait la marée et dont personne ne pouvait revendiquer la possession. Autrement dit, pas une plage ne pouvait être privée. Elle appartenait à tout le monde et nul ne pouvait demander de s'acquitter d'un droit de passage...

Mais, pour nous, mars, c'est avant tout le mois «di a Madunuccia» en terre ajaccienne et de «San Ghjisé» à Bastia avec les fameux panzarotti... Saint-Joseph a sa confrérie dont l'âme est l'ancien buteur, Fanfan Dalcoletto qui porta le maillot de l'Etoile Filante et fut une vedette de l'équipe des cadets corses...

Avec mon confrère, compère et grand ami Philippe Mosca, nous étions – je le suis toujours – fervents bonapartistes... Non pour briguer un quelconque mandat électif mais tout simplement parce que l'ascension, voire l'épopée du petit Ajaccien nous fascinait. Ensemble nous avons milité pour que l'aéroport d'Ajaccio s'appelle Napoléon Bonaparte. Comme aujourd'hui, direz-vous. Oh, ce ne fut pas tellement facile ! Je ne sais quelle crainte faisait obstacle. J'ai même connu une époque où le buste de Napoléon était dans un coin, par terre dans l'aéroport.

Aujourd'hui, les choses ont changé et enfin on réalise la chance que l'on a d'avoir un tel nom, véritable catalyseur... Demandez à nos visiteurs ce qu'ils veulent voir, ce que représente Ajaccio ! Oui, l'Etoile était une comète, comme dit la chanson qui se termine par «Napoléon, Napoléon». Et, surtout, ne pas opposer l'Empereur à Paoli... Ils sont tous deux «Enfants de Corse !»

Le printemps est là... U Veranu et non A Primavera comme j'ai entendu sur une radio de chez nous... Voilà pourquoi je préfère cent fois «Scontru» ou «Ritrovu» à «Appuntamentu».

Mais comme l'on dit chez nous : «Ognunu fale e scale a modu soiu».

Savez-vous comment la ville de Golfe-Juan veut se faire une importante pub ? Elle fête le retour de l'Île d'Elbe d'un certain Empereur dont le nom est Napoléon... C'était le 1er mars 1815.

Eh oui ! «Ellu, sempre Ellu !»

Succès du Grand Prix de la Casinca

La première course sur route inscrite au programme pour le **Cyclo Casinca Costa Verde** était ouverte aux seniors, juniors, minimes, benjamins, cadets et féminines. Il s'agissait du récent **Grand Prix de la Casinca**, au départ du village de **Pente di Casinca**, avec 80 kilomètres à parcourir pour les adultes, 60 kilomètres pour les cadets et féminines, 20 pour les minimes, et 10 pour les benjamins. Autour du président **Hervé Champier**, le bureau du **CCCV** se compose de **André Ciavaldini**, vice-président, **Philippe Rossi**, trésorier, **Christian Colonna**, trésorier adjoint, **Julien Chillotti**, secrétaire, et **Antoine-Louis Giudicelli**, secrétaire adjoint. Tous ont œuvré pour faire de ce premier rendez-vous de compétition officielle un succès et se réjouissent du comportement de leurs licenciés qui ont su faire preuve de combativité.

Les prochains rendez-vous

Le **CCCV** organise deux courses officielles de VTT avec la **Rando Costa Verde** prévue le 18 août prochain, et une autre rando le 8 septembre. Deux randos VTT en mai et juillet compléteront ce programme.

Pour en savoir plus sur le **Cyclo Casinca Costa Verde**, un site internet est en ligne à l'adresse : <http://cyclocasincacostaverde.wordpress.com>



L'arrivée triomphante de Camille Vinciguerra



Damien Bonetto, brillant vainqueur de la catégorie benjamins



Ange Campana du CCCV a terminé 16^e au scratch



Le départ des benjamins et minimes applaudi par le président Joseph Castelli



Stefanu, tout jeune directeur de course au sifflet



La course seniors a donné lieu à de beaux duels



Les seniors au départ d'une course de 80 kilomètres

Les résultats

Seniors (scratch) : 1. Aubert Steven ; 2. Tighe Gérard (master) ; 3. Baudoin Lionel ; 4. Castelli Mathieu (1^{er} junior) ; 5. Lanfranchi Laurent ; 6. Agosta Carlos ; 7. Mela Eric (master) ; 8. Canet William ; 9. Ghirardini Michel ; 10. Bouin Jean Francois ; 11. Marchini Gilles (master) ; Marin Franchini Xavier (1^{er} D4) ; 13. Cros Giudicelli Robin (2^e junior) ; 14. Duborget Pierre (3^e Junior) ; 15. Bronner Sylvain (2^e D4) ; 16. Campana Ange (3^e D4) ; 17. Scanigli Didier

(master) ; 18. Najj Rachid ; 19. Arena Antoine-Marie ; 20. Maroni Pierre (master).

Cadets : 1. Gaudenzi Alexandre (ECB) ; 2. Narbonne Axel (VCF) ; 3. Ladieu Clementi Thibault (ECB) ; 4. Damerval Ange-Marie (SRCB) ; 5. Chaussinard Arthur (SRCB) ; 6. Douet Olivier (SRCB) ; 7. Ravenel Adrien (SRCB) ; 8. Scaniglia Angelina (1^{ère} féminine, SRCB) ; 9. Grandi Jean-Louis (CCCV).

Minimes : 1. Vinciguerra Camille (SRCB) ; 2. Buresi Romain (VCF) ; 3. Andrea Louis (CCCV) ; 4. Lisandru Salaris (SRCB) ; 5. Dominici Florian (CCCV) ; 6. Savelli Pierre-François (CCCV) ; 7. Massoni François-Xavier (CCCV) ; 8. Mela Marie (féminine, VCPV) ; 9. Poulet Anais (féminine VCPV) ; 10. Scaniglia Anthony (SRCB).

Benjamins : 1. Bonetto Damien (SRCB) ; 2. Bartoli Pascal (club l'Alpana) ; 3. Domic Lucas (VCB) ; 4. Poulet Pascal (SRCB) ; 5. Geronimi Jean-Baptiste (VCF) ; 6. Cabochette Florian (SRCB).

«L'île du Pape»

Alors que nous étions suspendus à voir la bienheureuse «Fumée Blanche» et dans l'attente d'entendre le Cardinal Tauran proclamer «Habeamus Papam», notre journal a voulu profiter de l'occasion pour rappeler les liens historiques qui relient notre île à la Papauté. L'Histoire, habillée par la légende, donne deux Papes, originaires de notre île : Formose et Sixte Quint.

France Sampieri, écrivain et historienne, nous parle de la Corse, «L'île du Pape»

259 ans avant Jésus-Christ : la Corse, conquise par les Romains eut Aléria pour capitale, mais au 3^{ème} Siècle, l'Empereur qui régnait sur Rome, Constantin 1^{er}, (274-337) se convertit au Christianisme. En gage de sincérité, il offrit au Pape Sylvestre 1^{er} (314-335) «*Pro sancta romana ecclesia*», «*Pour la sainte Eglise Romaine*», un large territoire en Italie et notre île de Corse. Des historiens soutiennent que ce document serait un faux fabriqué au VIII^{ème} siècle par la chancellerie pontificale. Peu importe, car cette «*donation de Constantin*» trouva une conclusion inattendue. Durant les siècles qui suivirent la chute de Rome, la Corse qui faisait partie de l'empire romain d'Orient ou Byzance fut la proie de multiples invasions, en particulier de Lombards. L'anarchie et l'impuissance de cet empire conduisirent les Papes, chefs spirituels et temporels, à défendre ces territoires.

De ce point de vue, la Corse dépendait de l'évêque de Rome, le chef de l'Eglise qui s'en sentait responsable. Finalement, pour se débarrasser des envahisseurs, l'un de ces Papes, Zacharie, puis son successeur Etienne II, firent appel, contre avantages, à Pépin le Bref.

Un traité fut signé en 754. C'est la «*Promesse de Quierzy*» qui stipulait qu'à en cas de victoire, Pépin le Bref restituerait au Pape les territoires ravés par les terribles Lombards. En échange, il serait sacré roi de droit divin.

Vainqueur des Lombards, Pépin, fidèle à sa promesse fit donation des territoires conquis et rétablit l'autorité du pape. La Corse comprise dans ces territoires devint «*terre vaticane*».

Vingt ans après, le 6 avril 774, Charlemagne, fils de Pépin, Empereur d'Occident, entérina la donation de son père. L'acte qu'il signa avec le Pape Hadrien, considéré comme l'acte de naissance des Etats Pontificaux, spécifiait que le Pape obtenait la souveraineté de l'île de Corse à laquelle on abordait à cette époque par

le port de Lunés près de Sarzane (port actuellement disparu à Lunés cum isola Corsica dans le golfe de la Spezia.)

Depuis lors, les Papes défendirent avec persévérance leurs droits sur l'île, maintes fois réaffirmés par le Roi de France, Louis le Débonnaire, puis l'Empereur Henri II (1024). En 1077 le Pape envoya en Corse, en tant que Suzerain, son vassal, l'archevêque de Pise, afin de la gouverner «*en toute sollicitude et diligence*». En 1347, Gênes, rivale de Pise s'empara de notre île. Le Pape par deux fois lui donna son aval en 1378 et 1453, à condition que cette république lui verse un loyer annuel.

Les chefs corses eux-mêmes, au cours des siècles, ont reconnu que l'île appartenait bien au Vatican, de Sampiero à Pascal Paoli. Le 1^{er} écrivit au Pape : «*De jure, les Corses sont sujets du siège apostolique*». Le second fit battre pavillon pontifical dans toute la Corse et sur la mer.

En 1768, la Corse devint française. Rome fit valoir ses droits auprès de Louis XV en contestant le traité de Versailles qui achetait les Corses comme des esclaves. Louis XV lui opposa une fin de non-recevoir : «*Le Saint Siège a perdu son droit de souveraineté en laissant Gênes s'emparer de la Corse*». Pourtant, il lui reconnut des droits légitimes et temporels.

En 1789, au moment de la Révolution Française, Rome protesta à nouveau. Robespierre et Mirabeau s'insurgent. Les années passent. Un Corse parvient aux commandes de la France. Il rétablit la Religion Catholique par le Concordat qu'il passe avec Pie VII. Or, ce Concordat ne mentionne aucunement les droits de Rome sur la Corse. Pie VII ne pouvait pas réclamer la Corse, à présent terre française qui avait donné Bonaparte à la France. Le sujet était trop épineux.

A la chute de Napoléon, au partage de l'Europe à Vienne en 1818, Pie VII éleva une nouvelle protestation. Le moment étant mal choisi, on lui accorda une «*prescription acquisitive*». C'est-à-dire que selon le droit international, notre île ne



Tenue des gardes pontificaux corses

pouvait être considérée comme partie intégrante de la France qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Il appartenait au Vatican de faire valoir ses droits avant la date fatidique.

Jamais les Papes ne purent faire la démarche nécessaire ! Les guerres passèrent par-là : 1870, 1^{ère} guerre mondiale. L'histoire s'en mêla avec Garibaldi, la chute du pouvoir temporel des Papes (1870), la réalisation de l'unité italienne, la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, la diplomatie européenne... La prescription acquisitive expira le 6 décembre 1919. Les accords de Latran qui suivirent en 1929, firent de l'Etat du Vatican, grâce à un ensemble de traités internationaux, un tout petit état souverain.

Dans ces accords, la Corse oubliée, fit l'objet d'un vide juridique.

Cela permit à Mussolini de la revendiquer durant la 2^{ème} guerre mondiale : «*Corsica Nostra !*»

Que reste-t-il de tout cela ? Presque rien en dehors de la visite «*ad limina*» que l'Evêque de Corse fait avec les prélats des antiques possessions pontificales au Pape, un an avant celle des Evêques de France.

Quant au droit international, il demeura, je pense, sans conséquence. Croyez-vous que le Vatican ou la France remette en question la nationalité presque bicentenaire de notre île ? En conclusion, nous ne sommes qu'une curiosité ! Un caprice de l'histoire !

A suivre : Le Pape Formose, puis le Pape Sixte-Quint.

A Settimana Corsa ©

16^{ème} semaine de l'année
du 12 au 18 avril

Les fêtes : le 12, Jules - le 13, Ida - le 14, Maxime, Lidwine - le 15, Paterna - le 16, Benoît-Joseph - le 17, Anicet - le 18, Parfait.

Un an déjà

Le 13 avril, la fusée nord-coréenne Unha 3, qui devait placer un satellite d'observation terrestre pour exalter la domination des Kim, se désintègre au-dessus de la mer Jaune une minute à peine après son décollage.

Le 14 avril, une affaire de prostitution impliquant des membres des services de sécurité américains embarrasse au plus haut point Barack Obama.

Le 15 avril, trente ans après le titre de champion du monde de F1 de son père, Nico Rosberg remporte sa première course au Grand Prix de Chine.

Le 16 avril, à Bruxelles, s'ouvre un procès pour terrorisme ; des jeunes étaient recrutés pour aller combattre en Irak.

Le 18 avril, l'Espagnol Joaquin Rodriguez remporte la Flèche wallonne.

Le 19 avril, au quatrième jour de son procès, Anders Breivik, accusé de la mort de 77 personnes en juillet 2011 en Norvège, révèle qu'il voulait poser trois bombes et lancer une fusillade. Soit deux bombes supplémentaires par rapport à ce qu'il a fait.

L'esprit du monde

L'espionnage serait peut-être tolérable s'il pouvait être exercé par d'honnêtes gens.
Montesquieu

Le truc de la semaine

Il arrive qu'un gravier s'incrute sous une porte et raye le sol lorsqu'on ouvre et ferme celle-ci. Pour le déloger, prenez une ficelle d'une certaine épaisseur, passez-la sous la porte, et tirez en partant des gonds vers la serrure. Vous raclerez ainsi la partie inaccessible.

Les tablettes de l'Histoire

Le 13 avril 1970, l'équipage de la mission Apollo 13 envoie le désormais célèbre message au centre de contrôle : "**Houston, nous avons un problème**".

Le 15 avril 1955, le premier restaurant McDonald's ouvre ses portes dans l'Illinois.

Le 16 avril 2007, le pape Benoît XVI fête son 80e anniversaire.

Le 18 avril 1956, le prince Rainier III de Monaco épouse l'actrice américaine Grace Kelly.

Le 19 avril 2010, le volcan Eyjafjöll se calme enfin.

Petits conseils pratiques

Cheveux "électriques"

Si vous peinez à domestiquer vos cheveux, qu'ils sont flous parce que vous dégagez de l'électricité statique, vous en viendrez à bout tout simplement en y passant à plusieurs reprises vos mains humides.

Crépi

Le crépi décore astucieusement un mur, et est facile à repeindre. Si vous voulez en appliquer sur une paroi, déterminez d'abord de quel type est le support. Si celui-ci est très absorbant (plaque de plâtre, par exemple), étendez d'abord un fond isolant avant de crépir.

Fatigue

Pour lutter efficacement contre la fatigue, vous pouvez avoir recours à des vitamines et des fortifiants, mais il faut absolument que cette médication soit de courte durée. En général, la fatigue doit être prise au sérieux, annonçant qu'il y a un surplus de dépenses énergétiques par rapport à vos apports.

Endormir un enfant

Si votre enfant éprouve des problèmes pour s'endormir, évitez les jeux turbulents une heure avant l'heure du coucher, donnez-lui un bain tiède, et accompagnez-le au moment de se mettre au lit, afin de respecter un certain rituel auquel il s'habitue vite.

Gagner du temps

Pour gagner du temps, mettez en vrac les chaussettes de vos enfants dans un panier lorsqu'elles sortent du séchoir. Lorsqu'ils en auront besoin, ils viendront eux-mêmes les chercher à cet endroit convenu.



ABONNEZ-VOUS !

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros 1 mois gratuit !

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE DIRECTION – ADMINISTRATION Tél. : 04 95 32 04 40 – Télécopie : 04 95 32 02 38 DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI Téléphone : 04 95 32 89 98
REDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90 E-mail : redaction@informateurcorse.com 1, rue Miot – 20200 BASTIA
ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92 Télécopie : 04 95 32 02 38 E-mail : al@informateurcorse.com Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 4€ (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).
COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40 ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97 RÉGIE DE LA PUBLICITÉ – ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47 E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info
C.P.P.A.P. : 0314 88773 ISSN : 2114-009 IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale – L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI – Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts – Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) – Dépôt légal à date de parution.

***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

étiquettes adhésives



cartes plastiques

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...

En un an, devenez journaliste de proximité

Vous avez un Bac + 2, l'École supérieure de journalisme de Lille et l'Université de Lille 3 vous proposent une licence pro Presse Hebdomadaire Régionale

**Clôture
des inscriptions
le mercredi 22 mai**

**Concours
le 4 juin**

**Ecole supérieure de journalisme de Lille
Inscription sur www.esj-lille.fr**

L'École supérieure de journalisme de Lille c'est aussi une formation généraliste (niveau master) et une filière Journaliste et scientifique (niveau master)

PHR
Presse Hebdomadaire Régionale

Lille³ Université
Sciences humaines et sociales
Charles-de-Gaulle



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE